



THEATRE DE POCHE

LA SŒUR DE JÉSUS-CHRIST

de **OSCAR DE SUMMA**

texte français
FEDERICA MARTUCCI

mise en scène
GEORGES LINI
(*Iphigénie à Splott*)

Nommé aux Prix Maeterlinck 2023
dans les catégories *meilleur spectacle*
et *meilleur interprète*.

Lauréat dans la catégorie
meilleure scénographie.

Théâtre des Doms • AVIGNON

Rue des Escaliers Sainte-Anne F, 1bis
16H15 - relâches les mercredis

Durée : 1H15

Du 5 au 26 juillet 2025

Dès 14 ans

SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE :

DU 3 JANVIER AU 7 FÉVRIER 2026

ET DU 1^{ER} JANVIER AU 15 AVRIL 2027





PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Affiche de création du spectacle



Olivier Wiame, 2023.

Maria, c'est cette jeune fille qui s'empare du pistolet Smith & Wesson 9 mm dans le buffet de la cuisine. Elle quitte la maison, l'arme à la main. Elle marche en direction du village. Elle se rend chez Angelo le Couillon, le jeune homme qui lui a fait violence la veille.

Le village prend sa suite, finissant par former un cortège bigarré : le président du club des chasseurs, les employés de la casse-auto, le garagiste, les bikers du coin, la vieille institutrice, les voisines envieuses de la jeunesse de Maria. Et de sa beauté. Chacun y va de son anecdote sur Maria, livrant tour à tour chaque pan de sa vie. Il y a ceux qui l'encouragent, ceux qui veulent la dissuader, mais rien ni personne ne pourra l'arrêter, lui faire lâcher son arme, pas même sa famille, pas même les gendarmes.

La Soeur de Jésus-Christ est ce western moderne en long plan-séquence, mis en scène par Georges Lini, qui a connu un très beau succès lors de sa création au Poche et lors de sa tournée belge. Auréolée du Prix Maeterlinck 2023 de la *meilleure scénographie*, la pièce était également nommée dans les catégories *meilleur spectacle* et *meilleur interprète*.



DEUX SCÉNOGRAPHIES POSSIBLES SELON LES CONDITIONS TECHNIQUES DE VOTRE SALLE

Pour présenter *La Sœur de Jésus-Christ* au festival d'Avignon, nous avons créé une scénographie plus légère au spectacle. En effet, à Avignon, le décor doit pouvoir être monté/démonté rapidement.

Il existe donc pour ce spectacle 2 formes possibles de scénographie pour permettre à un maximum de salles de nous accueillir. Pour découvrir la forme originale, primée aux Prix de la Critique 2023 pour la suspension de ses 88 costumes (contre 30 dans sa forme allégée), nous mettons à la disposition des programmateurs une captation vidéo du spectacle, sur demande.

Vous trouverez les fiches techniques via le QR code au verso du dossier.



NOTE D'INTENTION





La Soeur de Jésus-Christ me plaisait dans le fond et la forme. Le fond, c'est la révolte d'une jeunesse, un déclic qui fait boule de neige. Pour la forme, en plus d'être excessivement bien écrit, on sent que ça vient du sud, d'un endroit où il y a une forte tradition orale.

C'est une histoire épique. Le narrateur, incarné par Felix Vannoorenberghe, dit : « Cette histoire peut devenir l'Histoire, notre histoire, l'histoire de l'humanité même ». Car s'il peut y avoir une révolution dans un petit village des Pouilles où les gens portent sur leurs épaules des décennies de traditions, si dans un milieu pareil on parvient à faire changer les choses : le miracle a eu lieu.

Dans cette fable, le personnage raconte l'histoire à laquelle il a assisté, parce qu'il faut que les choses bougent, qu'elles changent, et c'est intéressant que ce soit un mec qui dise stop.

L'histoire traite de la question des violences patriarcales subies par les femmes : « des choses apparemment inoffensives » : interpellées dans la rue, sifflées... Ça parle de ça, d'une tradition où c'est presque normal d'imposer un certain manque de respect.

Maria se révolte et déclenche un raz-de-marée : la prise de conscience collective de tout un village.

Montrer au théâtre ce que les spectateurs ont envie d'entendre, ce avec quoi ils sont d'accord, ne me semble pas intéressant : montrer qu'on ne doit pas commettre des violences, c'est enfoncer des portes ouvertes. C'est ce qui m'a plu dans ce texte, car il m'a donné un angle particulier pour aborder ce sujet.

Le travail politique du théâtre est d'interroger les gens, de les déstabiliser : je ne veux pas éduquer, je veux interroger. Sans moralisation, j'ai envie qu'on puisse se questionner pendant et après le spectacle ... et que chacun ait sa réponse.

On a un rôle à jouer pour les générations qui arrivent. « Stop. On prend notre flingue et le premier qui l'arrête, je le tue. De mes propres mains ». C'est ce que dit un des vieux patriarches de l'histoire. Un père qui laisse sa fille faire ce qu'elle doit faire...

Georges Lini, metteur en scène

LA TRILOGIE DES ANTIGONE

La Sœur de Jésus-Christ s'inscrit dans ce que son metteur en scène, Georges Lini, qualifie de Trilogie des Antigone, aux côtés de nos autres créations : *Queen Kong* et *Iphigénie à Splott*.

Les trois héroïnes de ces spectacles partagent une même détermination : celle de ne pas se laisser définir comme victimes, mais de choisir de raconter leurs luttes pour la liberté. À l'instar d'Antigone, elles se dressent fermement contre l'injustice et incarnent la désobéissance. Bien que leurs destinées soient tragiques, leurs parcours nous insufflent de l'espoir, car elles nous parlent de notre Histoire contemporaine, celle qui est en mouvement.

Dans **La Sœur de Jésus-Christ**, Maria, par sa détermination et son refus de se soumettre au patriarcat, devient l'étendard d'une société entière. En remettant en question des décennies de traditions, elle entraîne un village tout entier vers une prise de conscience collective.

Peut-être faites-vous partie des spectateurs qui ont découvert **Iphigénie à Splott** de Gary Owen lors du Festival d'Avignon 2023, au 11 Avignon, ou des nombreux diffuseurs/euses qui l'ont programmé dans leurs lieux. Dans cette pièce, Effie lutte dans un contexte social marqué par des coupes budgétaires incessantes. Elle puise dans la force de son esprit pour donner un sens à sa vie dans une société en déshumanisation. Ce qui lui reste, c'est sa dignité, et elle ne permettra à personne de la lui voler.

Quant à l'héroïne de **Queen Kong**, elle défend vivement sa liberté de vivre pleinement son éveil à la sexualité sans tabou, avec curiosité. Elle lutte pour être fidèle à elle-même et pour résister au jugement de ses pairs. Ce spectacle est une adaptation du roman d'Hélène Vignal, LE roman acclamé par les jeunes lecteurs lors de sa sortie en 2021. En Belgique et à Poitiers, il est devenu *LEUR* spectacle !



Une autre chose lie ces 3 spectacles: la composition musicale

Nous préparons un maximum de matière en amont des répétitions afin de pouvoir dès le départ incorporer la musique au travail des scènes, car elle agit directement sur les acteurs, impacte le rythme, et crée aussi des liens dramaturgiques. Georges Lini nous offre une grande liberté d'action. Il construit sa mise en scène en lien étroit avec la musique. Nous envisageons la création musicale comme un acteur à part entière, nous réfléchissons à son rôle, à son statut, et nous essayons de lui donner chaque fois une couleur singulière, une cohérence dramaturgique propre et d'en faire un « récit en soi », comme s'il s'agissait de composer un album. François Sauveur et Pierre Constant



LES ÉCOLES AU RENDEZ-VOUS !

**À ce jour, plus de 1500 élèves
ont assisté au spectacle.**

La Soeur de Jésus-Christ se révèle parfaitement adapté à un public scolaire, à partir de 14 ans.

La narration est limpide et les élèves sont emmenés par le comédien dans ce long travelling poétique et viscéral, où la beauté de la langue n'empiète jamais sur l'intelligibilité du récit. L'écriture, très cinématographique, éveille l'imagination des jeunes spectateurs.

La musique, interprétée en direct par la musicienne, constitue un point d'ancrage supplémentaire, captivant les élèves, souvent sensibles à la magie d'une performance live.

Au Théâtre de Poche à Bruxelles et en tournée en Belgique, plus de 1500 élèves ont déjà eu l'occasion de vivre cette expérience.

Leurs retours ainsi que ceux des enseignants sont très enthousiastes. Ces derniers saluent la manière dont les thèmes abordés résonnent profondément auprès des jeunes, grâce à un langage qui leur parle directement.

PRÉSENTATION DU THÉÂTRE DE POCHE



Établi à la lisière du Bois de la Cambre - le poumon vert de Bruxelles-, le Théâtre de Poche - bientôt 75 balais au compteur -, est un lieu incontournable de création en prise directe avec l'actualité. On y crée des textes contemporains et progressistes. On y invite le spectateur au débat, en n'hésitant pas à le brusquer parfois, à l'émouvoir souvent, à le faire rire. Il rassemble des artistes d'ici et d'ailleurs, dont le point commun est probablement le désir des rencontres et la confrontation d'idées. Et parfois jusqu'au bout de la nuit..., le bar du Poche ne fermant ses portes qu'au départ du dernier spectateur.

Le Poche est dirigé depuis 2016 par Olivier Blin, journaliste de formation. Il crée au Poche un théâtre documentaire et sensible : exposant sur le plateau des sujets sociétaux créés à partir de témoignages, de tranches de vie singulières ou de textes puissants, souvent anglo-saxons, et en coproduction avec nombre de compagnies ou de lieux situés en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Avide de rencontres, le Poche s'exporte largement. On l'a souvent au Festival d'Avignon Off, principalement au 11-Avignon avec *Iphigénie* à *Splott* de Gary Owen

(*Belle de Nuit*), *Le Champ de Bataille* de Jérôme Colin (Ad Hominem), une version queer du *Songes d'une nuit d'été* de Shakespeare (Point Zéro) et au Théâtre des Doms avec *Chatroom* de Enda Walsh, *La Vedette du Quartier* de Riton Liebman, *L'Herbe de l'Oubli* (Point Zéro), *Pas Pleurer* de Lydie Salvayre (Ad Hominem)...

Par ailleurs, il intègre dans sa programmation nombre d'artistes étrangers qu'il accueille ou coproduit. Pour ce qui concerne la France : Ahmed Madani avec *Incandescences*, Aïla Navaidi et *4211 km*, Flavia Lorenzi et *Les Héroïdes*, Fida Mohissen et *Shahada*, Millie Duyé et Mélanie Charvy et *Qu'il fait beau cela vous suffit*, Bruno Rochette et *Odyssées*, Jean-Christophe Dollé et *Allosaurus*...

Aujourd'hui, le Poche se revendique avec ses actrices, ses metteurs et metteuses en scène et les compagnies qu'il accompagne comme un « Théâtre pour la Cité » qui fait résonner l'actualité avec ses inégalités sociales, ses folies, ses contradictions et... ses possibles transformations. Car au Poche on croit encore et toujours que jouer c'est faire la nique à la fatalité, c'est résister à la bêtise, à l'arbitraire, à l'impuissance.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE BELLE DE NUIT

BELLE DE NUIT, UNE VIE DE COMPAGNIE

La Compagnie Belle de Nuit, créée en 1998, est une compagnie à part entière. Qui vit et travaille comme telle. Le groupe est essentiel à une recherche menée collectivement, dans une complicité humaine et artistique. Le groupe est le lieu de rencontre, de partage et de confrontation de nos points de vue respectifs sur le monde et sur l'art. Et nos spectacles en sont le résultat. Nous peignons ensemble un même tableau. Nous prenons, collectivement, le temps de réfléchir à ce que nous voulons dire et comment nous voulons le dire. Notre point commun est de considérer la scène comme une œuvre d'art contemporaine et d'œuvrer ensemble pour la beauté. Nous explorons de fond en comble et dans tous les recoins les œuvres choisies, afin de mettre nos intuitions à l'épreuve, pour repérer et planifier la façon dont nous allons provoquer une sensation de déstabilisation, d'étonnement voire d'incompréhension du/de la spectateur/trice, pour que celui/celle-ci soit amené(e) à aiguïser son regard. Tout est imbriqué, tout le monde est concerné : de la productrice/diffuseuse, à la dramaturge, au metteur en scène, à l'assistante(e) dramaturgique, au/ à la scénographe, au costumier ou à la costumière, au créateur vidéo, au créateur lumières, aux comédien(ne)s et au/à la compositeur/trice, le cas échéant. Nous vivons une aventure commune,



avec de réciproques enrichissements, et dont la réflexion porte sur le long terme ; nous cherchons à ce que nos spectacles soient un «work in progress» en constante évolution, qu'il y ait des éléments de stimulations et d'interpénétrations entre nos différents projets. Que les uns soient le résultat des autres. Qu'ils se complètent ou s'opposent, voir même dans le meilleur des cas, se contredisent. Et que les textes, qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui, proposent tous, au-delà de la simple histoire, un regard neuf sur le réel, qui invite à une réflexion sur la société contemporaine. Un travail de compagnie, comme un espace de pensée au sein de la société.





EXTRAITS DE PRESSE



« Une claque magistrale. (...) Une prestation à couper le souffle ! Le public s'est levé comme un seul homme ! Rarement un spectacle nous a autant fait vibrer et transporté tant l'émotion sur le plateau était intense, follement sincère, juste, sans fausse note. Georges Lini confirme qu'il est l'un des metteurs en scène les plus talentueux de sa génération. »

La Libre

« Bon Dieu, bon Dieu, quelle pièce !

Excellente découverte que ce puissant et singulier texte italien, mis en scène par un Georges Lini décidément inspiré par les personnages expiatoires épaulés de musique live : souvenez-vous du récent et formidable Iphigénie à Splott ! »

Le Soir

« Un grand moment de théâtre politique et poétique.

La Sœur de Jésus-Christ allie la puissance du verbe à la fragilité des destinées, scande la magie d'une parole qui éveille et met le réel en scène. (...) Tout ici est remarquable »

L'Echo

« Intelligence, perspicacité, sensibilité, pudeur, colère, dosées avec une précision diabolique. Cette pièce est une réussite absolue ! »

Le Suricate

EXTRAITS DE TEXTE

« La sœur de Jésus-Christ a les yeux limpides de ceux dont la claire intention vise un but précis. Le temps d'un instant, elle fixe son regard sur les oliviers, elle attend, là dans l'allée de l'entrée principale, sans dire un mot. Le son revêché des cigales tranche comme une lame l'air raréfié de deux heures de l'après-midi. » (p.2)

*« Maria, écoute Maria,
arrête-toi une seconde, Maria, allez écoute-moi,
mais qu'est ce qu'il se passe ? Hein ?
Il est arrivé quelque chose ? Tu veux bien en parler ?
Allez, arrête-toi une seconde, allez...*

Mais elle, rien, inflexible, inexorable ! La détermination c'est le dieu de Maria, la créativité son bras droit. » (p.7)

« Que dire de plus ? Que peut-on dire ? Que certains matins de mai, dans les Pouilles, lorsque le soleil gonfle les espérances, de tels yeux et un tel sourire sont la preuve que l'on peut aussi mourir de beauté. » (p.17)

*« Tu sais
Depuis que je te connais
Tu es la mesure du monde
Comme une main de Dieu
Posée sur ma tête
Qui me bénit malgré tout malgré tout
(...)
Parce que depuis que je te connais
Moi je donne de gros pourboires
aux nuits où tu n'es pas
Pour qu'elles passent plus vite » (p.19)*

« Mais cette jeune fille-là ne se retourne pas, ne la regarde pas, ne l'écoute pas, elle continue d'avancer parce que cette affaire qui est propre à cette jeune fille, qui lui est personnelle, particulière, unique, qui se produit ici et maintenant, cette chose qui se situe, de façon particulière, unique, précisément ici, dans le temps et l'espace, cette histoire est sur le point de devenir l'Histoire, une chose qui appartient à tout le monde, à tout le village, mais aussi à toute notre honorable société peut-être, peut-être même à l'humanité. » (p.22)

« L'histoire de l'homme est l'histoire de ses actes de violence ; l'histoire des dieux qu'on nous impose d'adorer est l'histoire de leurs actes de violence sur nous. Le monde n'est pas tel que nous le voyons. Maria, le monde n'est pas tel que nous le voyons. Tu comprends ça ? » (p.26)

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



© Lara Herbinia



OSCAR DE SUMMA AUTEUR

Oscar de Summa est un auteur, acteur et metteur en scène italien vivant à Bologne. Formé à l'école de théâtre de la Limonaia, il complète sa formation à Polverigi et Milan. Il débute comme acteur avant de se consacrer dès 1999 à l'écriture et la mise en scène. Parmi ses œuvres, on retrouve *Richard III*, *Diario di Provincia*, *La sorella di Gesù Cristo* et *La Cerimonia*.

Il mène deux projets majeurs : une relecture contemporaine de Shakespeare et l'écriture dramatique. Sa *Trilogie de la province* a été primée en Italie. En 2021, il entame une nouvelle trilogie inspirée des tragédies grecques, dont le premier volet, *La Cerimonia*, explore l'absence des pères.

Plus récemment en 2024, *Rette parallele sono l'amore e la morte* explore les relations humaines et la possibilité de liens indissolubles au-delà de la mort, à travers la théorie quantique et l'expérience de l'enchevêtrement.



GEORGES LINI METTEUR EN SCÈNE

Georges Lini, est une figure centrale du théâtre en Belgique. Directeur artistique et metteur en scène de la Compagnie Belle de Nuit, il sort du Conservatoire de Bruxelles en 1999. En 2004 il fonde le ZUT (Zone Urbaine Théâtre) qu'il dirige jusqu'en 2008. Il fait ses premières armes en tant qu'acteur au Théâtre de Poche dans *Bent*, *Trainspotting*, *Le Colonel-Oiseau* et *Le père des anges*.

Il se tourne rapidement vers la mise en scène. Au Poche, il crée: *Le Projet HLA* de Nicolas Fretel, *Rien à Signaler* de Martin Crimp, *L'Ouest solitaire* de Martin MacDonagh, *L'homme qui mangea le monde* de Nis-Momme Stockmann, *Iphigénie à Splott* de Gary Owen, *La Sœur de Jésus-Christ* de Oscar De Summa et *Queen Kong* de Hélène Vignat.

Les créations marquantes de sa compagnie sont: *Incendies* de Wajdi Mouawad (Prix du meilleur spectacle), *La cuisine d'Elvis* de Lee Hall (Prix de la mise en scène), *Britannicus* de Racine, *Marcia Hesse et Lisbeths* de Fabrice Melquiot, *L'entrée du Christ à Bruxelles* de Dimitri Verhulst, *La profondeur des forêts* de Stanislas Cotton, *Un conte d'hiver* de Shakespeare, *Un tailleur pour dames* de Feydeau, *Caligula* de Camus, *La Villa Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf, *Ivanov* d'Anton Tchekhov et *Des Estivantes* d'après Maxime Gorki.



FELIX VANNOORENBERGHE COMÉDIEN

Félix Vannoorenberghe, est sorti de l'IAD en 2017. Au théâtre, il collabore régulièrement avec Georges Lini : *December man* (2017), *La profondeur des forêts* (Prix de la Critique dans la catégorie « meilleur espoir masculin » en 2018), *Macbeth* (2019), *Les Atrides* (2020), *Ivanov* (2023).

Il joue pour Dominique Serron dans *Le Sacre et l'Eveil* (2018), *le Décaméron* en (2021) ainsi que pour Antonin Compère dans *Ouloulou volcanique* (2018) et assure la régie générale des *Bêtises de Violette*. Il est également à l'affiche de *Simon pleure*, de Sergio Guataquira Sarmiento, sélectionné au FIFF durant l'édition 2018. Il joue aussi pour Anne-Pascale Clairembourg dans *Poumons*, créé au Théâtre de Poche (2025).

Il tourne dans des séries telles que *Pandore* (RTBF), *L'agent immobilier* (Arte), *Ovnis* (Canal+), *Zone blanche* (France2), *Hippocrate* (Canal+), *Prière d'enquêteur* (France3), *Salade Grecque* de Cédric Klapisch (2023), et dans le long métrage *L'Etabli* de Mathias Gokalp (2021).



FLORENCE SAUVEUR MUSICIENNE

Florence Sauveur obtient au Conservatoire royal de Bruxelles en 2012 son master en musique pour le violoncelle.

Elle compose en 2009 la bande son du long-métrage *Le reflet de mes yeux* d'Antoine Guillot.

Elle est membre du groupe Sweek (formation post-rock de six musiciens) où elle joue tantôt le violoncelle, tantôt le piano, groupe pour lequel elle compose et avec lequel elle a enregistré deux albums.

Au Théâtre, elle est musicienne pour Patrick Masset dans *L'enfant qui...* (2012) et *Les Inouïs* (2015). Elle compose et joue pour François Sauveur dans *En attendant le jour* (2016).

Elle enseigne depuis 2016 l'éducation musicale en école secondaire.



THEATRE DE POCHE

THÉÂTRE DE POCHE DE BRUXELLES

Chemin du Gymnase 1a
1000 Bruxelles
+32.2.649.17.27

Poche.be

DIFFUSION

Anouchka Vilain
production@poche.be
+32 496.10.76.91

PRESSE

Belgique

Clarisse Lepage
presse@poche.be
+32 473.40.59.80

France

Pascal Zelcer
pascalzelcer@gmail.com
+33 660.41.24.55

INFOS GÉNÉRALES TOURNÉE



La Sœur de Jésus-Christ

De Oscar de Summa | Texte français Federica Martucci | Mise en scène Georges Lini | Avec Félix Vannoorenberghe | Musicienne et compositrice Florence Sauveur | Direction musicale et composition François Sauveur | Création sonore et composition Pierre Constant | Création vidéo Sébastien Fernandez | Scénographie et costumes Charly Kleinermann et Thibaut De Coster | Création lumière Jérôme Dejean | Collaboration dramaturgique Nargis Benamor. Une coproduction du Théâtre de Poche de Bruxelles et de la Compagnie Belle de Nuit. Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez et de l'ARTCENA, traduction lauréate de l'ARTCENA. Le texte est édité aux Éditions Théâtrales.